Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 n°7 Edmonton, semaine du 14 au 20 février 1997 12 pages 60c

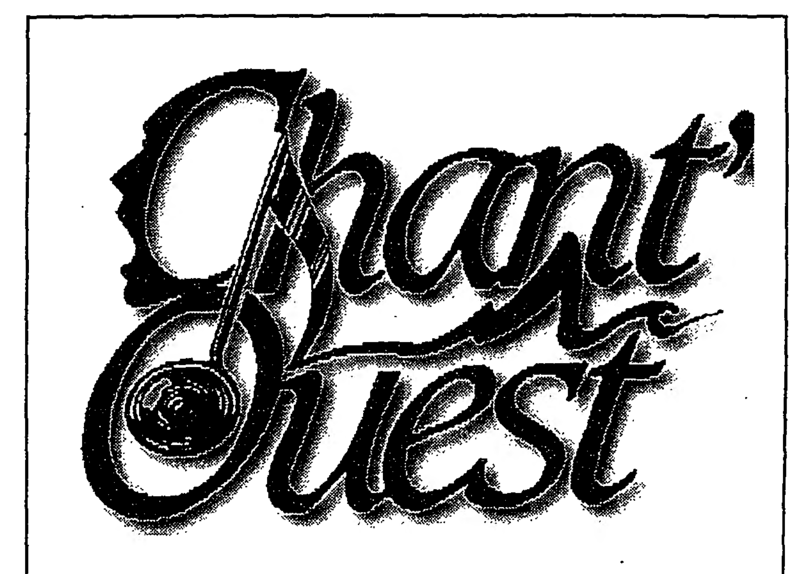
Gala interprovincial

Le Chant'Ouest prend la relève

PATRICIA HÉLIE

— Ce que nous connaissons comme le Gala interprovincial de la chanson devient maintenant le Chant'Ouest. Ceci fait suite à une série de changements au sein de l'organisme, comme la mise sur pied d'une permanence au Secrétariat interprovincial.

On a aussi nommé un parrain pour les galas de la chanson de l'Ouest, afin d'encourager les gens à participer à ces galas. Daniel Lavoie, artiste de renommée internationale, a accepté ce titre et a gracieusement accepté d'enregistrer une publicité télévisée afin d'inviter les gens à s'inscrire aux galas provinciaux. Cette publicité sera diffusée dès la fin du mois de février sur les ondes de Radio-Canada des provinces de l'Ouest.



Du côté du Gala albertain de la chanson, CHFA et l'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA), partenaires du gala, recherchent déjà des artistes intéressés à participer à l'événement.

Deux fins de semaine de formation sont prévues pour ceux qui seraient intéressés à perfectionner leur technique d'écriture de texte et de composition musicale, leur présence sur scène et leur connaissance du show business. Ces ateliers se donneront les 21, 22, 23 février ainsi que les 21, 22 et 23 mars prochains.

Yvonne Carrier et Crystal Plamondon sont deux exemples d'artistes qui ont percé après être passées par le Gala albertain de la chanson et le Chant'Ouest.

Les artistes doivent s'inscrire dans l'une ou l'autre des catégories suivantes: auteur-compositeur-interprète ou interprète. On peut se procurer les formulaires d'inscription au bureau de l'ACFA provinciale, dans les ACFA régionales ou à Radio-Canada et s'assurer de le retourner avant le 27 mars 1997.

Le Gala albertain de la chanson se tiendra les 8 et 9 mai prochains alors que l'artiste invité sera l'instrumentaliste Paul Lamoureux. De son côté, le Chant'Ouest aura lieu le 6 juin prochain à Vancouver.

Cette semaine...

Avec une troisième production

Les Francofous sont de retour

MARTIN BLANCHET

LEGAL — Les Francofous, un groupe qui s'amuse à faire de la comédie musicale sans se prendre très au sérieux, sont de retour chez-nous. Ils sont tous de L. A. (Legal, Alberta) et il est impressionnant de voir la quantité et la qualité du talent qui peut se trouver dans un si petit village.

Ils en sont à leur troisième production en autant d'années. Après *Vivons notre franco-énergie* et *le Cirque du R.I.R.E. (Rencontre pour l'inspiration et la réalisation de l'énergisation)*, ils nous invitent à revivre quelques grands moments de leur tournée mondiale. Ils nous font faire le tour du monde en deux heures et seize chansons.

Tous les Francofous sont des amateurs professionnels... et ils ont tous l'intention de rester amateurs; ils ont donc décidé d'en faire une profession.

Les Francofous ont donné leur premier spectacle en mars 1995, lors de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Centralta. Les quelque 200 personnes présentes ont beaucoup apprécié et les comédiens ont accepté de répéter le spectacle lors de la Fête Franco-Albertaine à Beaumont, en juillet de la même année. Ils se sont ensuite produits à Edmonton lors du congrès du Conseil français de l'ATA.


Les Francofous en 1996, lors de l'A.G.A. de l'ACFA régionale de Centralta.

Ils ont produit un deuxième spectacle en 1996 pour l'ACFA régionale de Centralta. Quelques numéros de ce spectacle ont été présentés au Rond-Point de l'ACFA provinciale en octobre 1996.

Pour leur troisième spectacle les Francofous ont décidé de voyager et de visiter quelques pays francophones. Parmi les destinations qu'ils nous proposent, nous retrouvons la France, l'Angleterre (la reine parle français), le Québec, l'Afrique, Hollywood, Memphis (les Francofous ne seraient pas les Francofous sans Elvis), la Nouvelle-Zélande (il y a même quelques Francofous par là), la Chine (c'est pas évident) et bien d'autres endroits.

Les Francofous se produiront à la salle Holy Family Parish le samedi 15 mars prochain. Un repas léger sera servi pendant le spectacle. Les deux dernières années, ils se sont produits à guichet fermé.

Les billets sont en vente à l'ACFA régionale de Centralta et auprès des comédiens. Pour plus d'informations, contactez Julie Bouchard-Dallaire, la conceptrice et la directrice artistique du groupe.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Sécurité des autobus scolaires

Le Conseil avertit les contractuels d'autobus scolaires

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Le président du Conseil scolaire régional du Centre-Nord, Denis Tardif, est persuadé que la rencontre tenue entre le Conseil et ses contractuels d'auto-bus scolaires, le 7 février dernier, aura des résultats.**

Après l'inspection des autobus scolaires aux écoles Maurice-Lavallée, Père-Lacombe et Notre-Dame, le Conseil a convoqué une réunion spéciale avec des représentants des ministères des Transports et de l'Éducation, ainsi qu'avec la police d'Edmonton. On se souviendra que seulement quatre autobus avaient réussi l'inspection sur les dix-neuf en circulation.

«Nous avons fait tout ce que nous avons pu au cours des derniers jours pour bien informer les parents de l'état des choses la journée même des inspections, souligne M. Tardif. Dans les cas sérieux, les enfants sont rentrés à la maison dans des autobus de remplacement. Notre préposée au transport, Soleille Briand, s'est rendue aux écoles chaque fois pour rencontrer la police et s'est assurée de rappeler aux contractuels l'importance d'assurer la sécurité mécanique de leurs autobus.»

La rencontre a permis au Conseil scolaire d'étudier les résultats des inspections de la police avec les contractuels et d'entendre leurs préoccupations. Les représentants des ministères et de la police ont partagé leurs inquiétudes tandis que les conseillers ont rappelé clairement aux contractuels leur engagement d'assurer la sécurité des enfants et de leurs autobus en tout temps. Le Conseil a également averti les contractuels qu'ils compromettaient leur contrat en n'assurant pas le bon fonctionnement de leurs véhicules scolaires.

Le Conseil scolaire compte bientôt réviser ses politiques de transport pour déterminer s'ils devraient changer certains critères comme l'âge des autobus, la fréquence des inspections, le kilométrage et l'approbation des contrats. Cependant, le Conseil n'a pas l'intention d'embaucher son propre mécanicien pour faire des inspections surprise car cette responsabilité appartient entièrement au ministre des Transports.

Le Conseil entend écrire au ministre des Transports, Butch Fischer, pour lui communiquer ses préoccupations concernant les procédures pour l'inspection des autobus. On veut également lui demander de réviser ces procédures afin d'assurer les parents que les lois en place garantissent la sécurité dans le transport scolaire.

Le Conseil scolaire appuie les inspections d'autobus par la police et le ministère des Transports. «Grâce aux inspections récentes de 29 de nos 38 routes, on peut considérer nos autobus comme étant en bon état, explique Denis Tardif. Je tiens à assurer les parents et le public que toutes les parties prenantes ont à coeur le même intérêt prioritaire, c'est-à-dire la sécurité des élèves.»

Les collèges et universités sonnent l'alarme:

Les étudiants canadiens sont les plus endettés au monde!

OTTAWA (APF) — **L'endettement moyen des étudiants universitaires canadiens à plein temps de premier cycle pourrait atteindre 25 000 $ en 1998, ce qui serait supérieur à la dette moyenne des étudiants de l'Université Yale, qui est l'une des plus coûteuses et des plus prestigieuses aux États-Unis.**

Selon l'Association des Collèges et des Universités du Canada, l'endettement des bacheliers a déjà atteint le niveau d'endettement des étudiants de Yale, qui est de 18 000 $, à la fin des études de premier cycle. En 1990, l'endettement moyen des étudiants canadiens, qui avaient déjà recouru au Programme canadien de prêts aux étudiants, n'était pourtant que de 8 700 $.

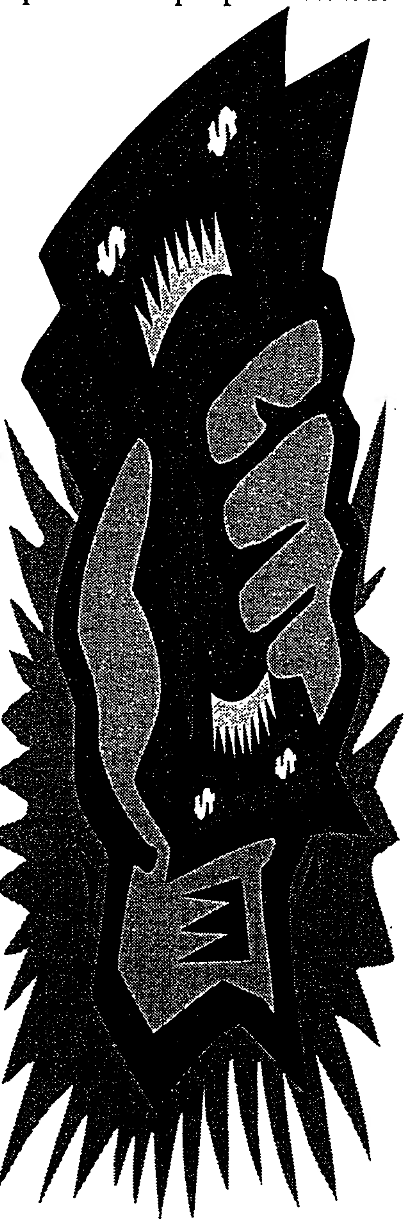
«Ce niveau d'endettement des étudiants semble inégalé nulle part ailleurs dans le monde» selon l'association, qui comparaissait devant un comité du Sénat qui se penche sur l'enseignement post-secondaire. Les étudiants de premier cycle doivent maintenant davantage que les étudiants de n'importe quel pays américain ou européen. L'Association des Collèges et Universités du Canada estime même que les étudiants qui empruntent pour poursuivre leurs études sortiront de l'université avec une dette moyenne équivalant à 66 pour cent de leur revenu, aussi loin que deux ans après avoir obtenu leur diplôme!

Les collèges et les universités craignent que l'endettement commence à avoir des retombées sur les inscriptions: «Rien ne prouve vraiment que cette situation a entraîné la baisse des inscriptions chez les jeunes Canadiens, mais il est à craindre que cela se produise bientôt» avertit l'association.

Pour résoudre ce problème, l'Association recommande au gouvernement de modifier le Programme canadien de prêts aux étudiants en créant des subventions spéciales de 1 000 $ à 2 000 $ pour les étudiants à faible revenu, et jusqu'à 3 000 $ pour les étudiants qui sont des parents uniques. Le programme coûterait 65 millions dans le cas des parents uniques et 40 millions pour les étudiants nécessiteux.

Selon une étude américaine, le remplacement des prêts par des subventions peut inciter davantage d'étudiants à poursuivre leurs études universitaires, spécialement la première année lorsqu'ils se demandent s'ils auront la force d'aller jusqu'au bout de leur rêve. Les parents uniques, qui forment 20 pour cent des bénéficiaires du Programme canadien de prêts aux étudiants, ont de leur côté des besoins financiers qui sont beaucoup plus importants que les étudiants célibataires. Ils sont donc plus susceptibles de vivre dans la pauvreté.

On propose aussi de permettre aux étudiants de rembourser leurs dettes en fonction de leur revenu. Les personnes qui prouveraient



qu'elles ne sont pas en mesure de rembourser leurs prêts étudiants après leurs études, recevraient alors une subvention qui ferait baisser cette dette à un niveau acceptable. L'emprunteur pourrait ainsi finir par rembourser sa dette tout seul, sans aucune autre forme d'aide.

Une autre proposition de l'Association des Collèges et des Universités du Canada consiste à aider les étudiants à gagner leur vie, grâce à un programme national de travail-études.Les emplois créés s'adresseraient uniquement aux étudiants qui sont admissibles à de l'aide financière. Pour ne pas nuire aux études, les étudiants ne pourraient travailler que 10 heures par semaine, ce qui leur permettraient de gagner un maximum de 3 000 $. On estime que ce programme coûterait 30 millions de dollars.

On propose enfin l'adoption de mesures fiscales pour aider les étudiants, comme la déduction d'impôt des intérêts payés sur les prêts étudiants et un crédit d'impôt pour tous les frais obligatoires, et non pas seulement pour les droits de scolarité. Enfin, on devrait encourager les parents à mettre davantage d'argent dans des régimes enregistrés d'épargne-études (REEE), en leur permettant de déduire d'impôt leur contribution, comme cela se fait dans le cas des REER.

Même si le REEE est un abri fiscal, les parents perdent cet avantage si leurs enfants décident de ne pas poursuivre leurs études au-delà du niveau secondaire.

Le Conseil de la coopération de l'Ontario

Promouvoir les coopératives en santé et en milieu scolaire

OTTAWA (APF) — **Les coopératives dans les domaines de la santé et du milieu scolaire pourraient être la réponse à la privatisation des services et au désengagement progressif de l'État.**

C'est du moins ce que croit le Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO), qui vient d'obtenir une subvention du gouvernement du Québec pour lui permettre d'appuyer les communautés francophones qui désirent développer ces deux créneaux coopératifs.

Il n'existe actuellement aucune coopérative de santé en Ontario français. En fait, la seule coopérative de santé francophone connue à l'extérieur du Québec est située à Chéticamp, en Nouvelle-Écosse. Il en existe seulement deux au Québec, où on compte aussi 7 coopératives de services à domicile.

Deux projets de coopératives de santé sont présentement à l'étude en Ontario français. La première coopérative serait située à Noëlville près de la Baie Georgienne, et permettrait à la communauté de faire face à la retraite prochaine de son seul médecin. Le projet consiste à offrir des locaux commerciaux ainsi que le soutien administratif à des professionnels de la santé, qui seraient alors invités à soigner sur place les malades. La seule autre alternative qui s'offre aux citoyens de cette localité est de se taper une heure de route jusqu'à Sudbury pour se faire soigner.

L'autre projet, qui n'est pas très avancé, consiste à créer un centre de santé communautaire à Sudbury avec des partenaires multiples.

Pour ce qui est des coopératives étudiantes, il en existe déjà une au Collège Boréal de Sudbury. Selon François Juneau, les coopératives en milieu scolaire peuvent prendre différentes formes, allant de la gestion d'une cafétéria à la vente de manuels scolaires, en passant par la vente de matériel informatique.

Les secteurs de la santé et de l'éducation, pense le Conseil de la coopération de l'Ontario, offre un très grand potentiel de développement coopératif.

La Saint-Valentin c'est...

Un jour d'amour où les gens ne devraient pas se batailler.
Un jour où tu donnes des cartes, des chocolats ou des fleurs.

Un jour où il devrait y avoir la paix partout dans le monde.
Un jour où les gens ne devraient pas travailler,
mais relaxer et aimer leur famille.

La Saint-Valentin c'est un jour où tu vois beaucoup
de rouge et de rose et de blanc.
Un jour où il y a plein de coeurs dans les magasins

C'est la Saint-Valentin!
Pierre Delorme, 6e année, École Sainte-Anne

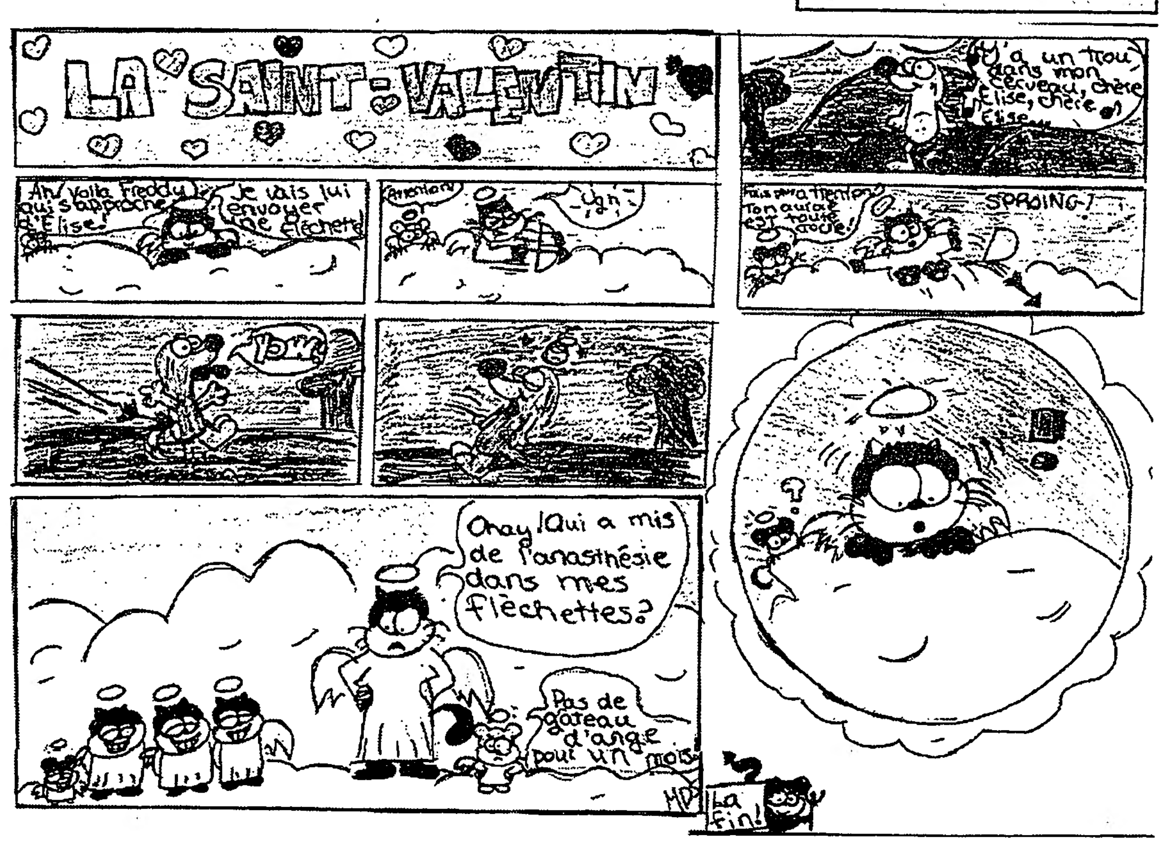
La Saint-Valentin

La Saint-Valentin est là.
Vite, prépare-toi!
Prépare tes cartes,
Avec les cadeaux et les chocolats

La Saint-Valentin est là.
Vite, prépare-toi!
Décore les cartes,
Avec des brillants.

La Saint-Valentin est là,
Vite prépare-toi
Mets-toi belle et amène-le au cinéma!

Michelle Holmes, 6e année, École Ste-Anne



Génération X, Y, Z. Terminé. Génération d'amour raté!

Génération d'amour "Fast Food", génération de pornographie électronique et de "je t'aime" électriques. Des "je t'aime" vite dits, vite branchés, vite terminés. Génération recherchant l'absolution de son âme dans des relations au parfum d'éternité se dissipant au levé du jour.

J'ai 25 ans, exilé parmi les exilés, ici pour essayer de gagner ma vie. C'est quoi la vie au fait? Autour de moi des semblables, des jeunes comme moi, à peine sortis de l'innocence et de l'enfance et à la recherche de quelque chose à quoi se rattacher. Nous sommes de cette époque où le mot amour se conjugue au singulier et où les mots *blessure* et *égoïsme* prennent plusieurs "s".

On nous a appris à dire "je t'aime". Nous ne sommes pas comme vous, les générations d'avant, nous on sait dire les mots d'amour. Non, nous n'hésitons pas à crier sur les toits la beauté des sentiments qui nous habitent. Peut-être parce que nous savons que ces beaux sentiments ne sont pas là pour longtemps. À la première difficulté, nous abandonnons le navire. Comment s'étonner que tant d'épaves à la dérive hantent nos coeurs torturés. Oui vous, nos pères et mères qui êtes si souvent silencieux, vous qui semblez incapables de dire l'essentiel, vous à qui j'ai si souvent reproché de ne pas pouvoir dire les mots tabous qui expriment l'amour. Vous n'avez rien su dire mais vous vivez cet amour depuis vingt, quarante, cinquante ans de mariage et vous le vivrez jusqu'à la mort. Quant à moi, je continuerai à vous reprocher vos silences tout en cherchant à vivre ce que vous vivez.

Quant à notre génération... *Une liqueur, deux grosses frites et un hamburger avec ketchup, oignons et un peu d'amour. C'est pour manger ici? Non, c'est pour apporter.* C'est pour moi et surtout pas pour partager. C'est pour consommer et puis jeter, c'est pour espérer et puis blesser. *Comment dites-vous? Si je veux de la fidélité avec ça? Non, désolé, je ne connais pas ce mot..*

J'ai cherché partout, demandé aux alentours, personne n'a pu me répondre. Il faut comprendre qu'à nous regarder vivre, Monsieur Larousse a dû retirer ce mot de son dictionnaire. S'il a moindrement le sens de la justice, il a dû dire que torturer un mot ainsi était vraiment cruel.

Pessimiste moi? Non, surtout pas. Je suis le gars le plus optimiste qui existe. Je voulais d'ailleurs me partir un club des Optimistes. Je n'ai pas essayé, j'avais peur que ça ne fonctionne pas... Non, je ne suis pas pessimiste. Simplement profondément triste de constater les blessures de tous ces coeurs qui n'ont plus le temps pour aimer. C'est ce qu'elle m'a dit, d'ailleurs, cette fille avec qui je voulais construire ma vie: "je n'ai pas *le temps pour aimer*" et moi de répondre "*ça fait rien, moi non plus*". Quand on a plus le temps pour aimer, il nous reste du temps pour quoi, au fait?

Génération de rêves déchus, de frissons éphémères, de caresses de surfaces. Génération perdue au sommet de l'individualisme. Génération de divorcés et de séparés. Génération de demi-soeur et de demi-frère. Génération qui cherche chez les autres la source qui pourrait les faire aimer et qui oublie que l'amour vient d'en-dedans. Génération de communications bruyantes et vides, génération désespérée se saoûlant de passions sans lendemain. Génération que j'aime, relève-toi avec moi. Il y a plus que ce que l'on veut de nous. Il serait peut-être temps que nous cessions de consommer pour commencer à construire.

Joël Lavoie

ÉDITORIAL

Miroir, miroir, dis-moi qui gagnera les élections...

Au moment d'aller sous presse, le suspense est à son apogée: Ralph Klein annoncera-t-il, d'ici quelques jours ou quelques heures, la tenue d'une élection en mars? Tous les signes sont là. Avec 83 candidats déjà en place pour les 83 circonscriptions et une cote de popularité deux fois plus élevée que son rival Grant Mitchell, Ralph Klein semble assuré d'une victoire facile. Quant aux néo-démocrates, ils traînent de la patte dans les sondages et n'obtiennent qu'un maigre 11 % de la faveur populaire.

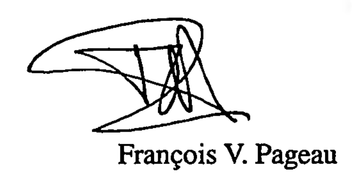
Les libéraux, avec 52 candidats, ont du chemin à faire. Leur plate-forme électorale sous le slogan *Speak up Alberta!*, ressemble à s'y méprendre à un programme néo-démocrate: amélioration massive des soins de santé, embauche de 1,000 nouveaux professeurs, réduction des frais de scolarité universitaires pour atteindre un taux de participation de 95% des diplômés du secondaire, disparition progressive des vidéo-loteries, subventions plus élevées pour les refuges destinés aux femmes victimes de violence conjugale et amélioration de la formation professionnelle.

Les conservateurs, eux, feront reposer leur campagne sur la popularité de leur chef et sur une admirable feuille de route fiscale au cours du premier mandat.

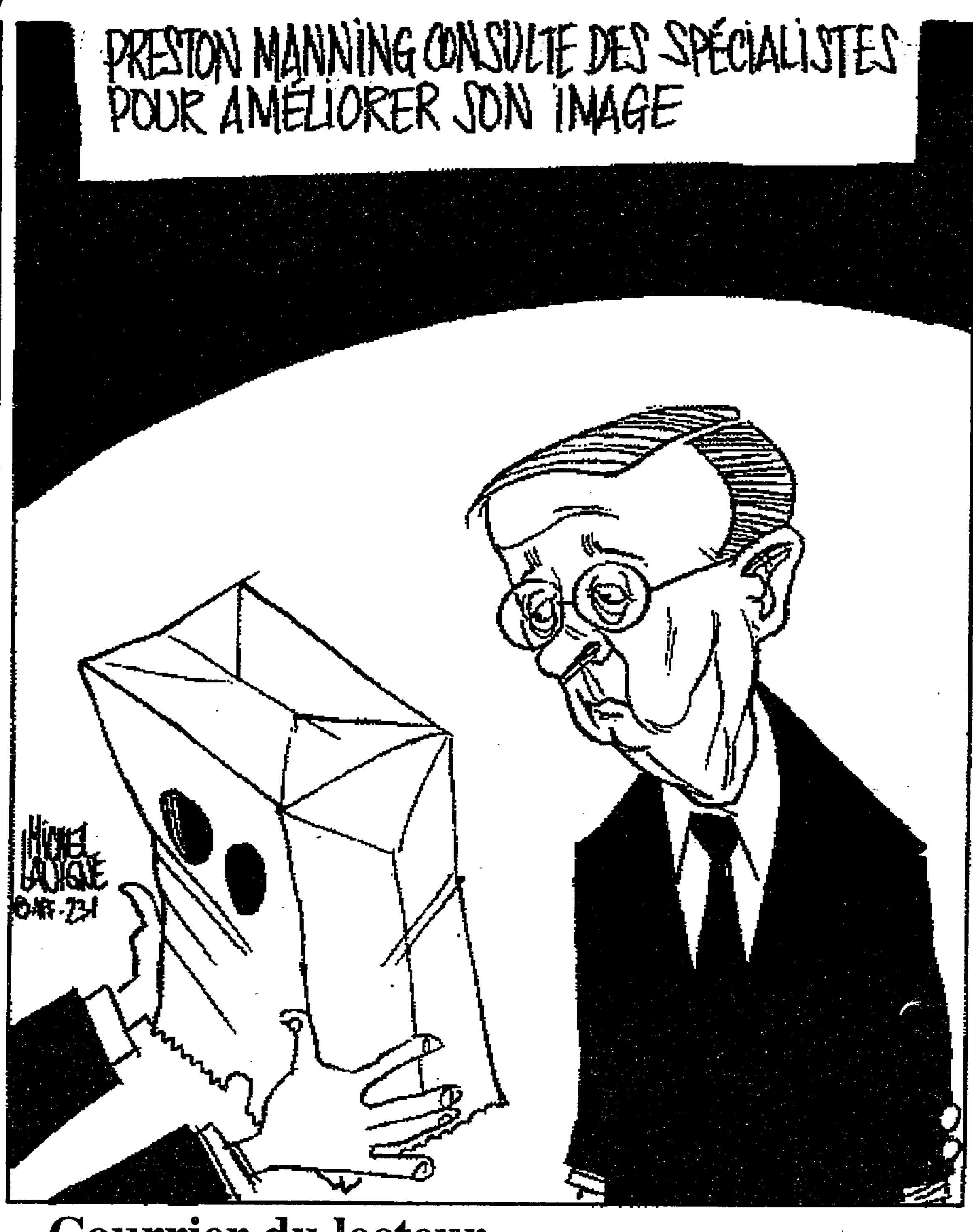
Les néo-démocrates de Pam Barrett, eux, sont encore trop occupés à remettre leur parti sur pied pour pouvoir annoncer leurs couleurs. Ils n'ont présentement que 39 candidats à présenter et la date limite pour en présenter d'autres est fixée à 15 jours après l'annonce des élections. Même les candidats du Crédit social, pourtant peu populaires, ont déjà 60 candidats à présenter.

Malgré les problèmes reliés aux compressions dans le domaine de la santé et de l'éducation, malgré le scandale de Multi-Corp et la grogne contre les VLT, les Albertains continuent d'appuyer Ralph Klein. Si les libéraux effectuent une percée à Edmonton, ce qui est probable, et à Calgary, ce qui est possible, il en faudrait beaucoup plus pour empêcher Klein d'obtenir une majorité au lendemain des élections.

Même si le succès financier des conservateurs est relié en grande partie aux prix élevés du pétrole, du gaz naturel et aux profits générés par les vidéo-loteries, les Albertains continuent de préférer l'approche libérale et réductrice du gouvernement Klein. On admire les talents de politicien du chef, on lui excuse ses quelques bévues en forme de pot-de-vin et on continue d'apprécier son allure populiste et charismatique. Nous commencerons donc un nouveau millénaire en compagnie d'un gouvernement qui favorise l'entreprise privée et la passivité de l'État au détriment de la qualité de vie de ses citoyens les plus défavorisés.



François V. Pageau



Courrier du lecteur

Le *US clout*

Mme Copps, plutôt que de craindre le *US clout*, vous devriez craindre l'image que projette le Canada. Pour faire suite à l'article qui a attiré mon attention, *Copps finds U.S. clout hits close to home*, de Ross Howard dans le journal le *The Gobe and Mail* du 15 janvier dernier, voici ma thèse qui réfute le sujet d'inquiétude de Mme Copps. Elle devrait craindre l'image que le Canada projette chez nos voisin du Sud, c'est-à-dire «Le Québec aux francophones, les provinces aux anglophones».

Aucune projection des minorités francophones n'est soulignée de l'Atlantique au Pacifique. Les provinces anglophones sont le *melting pot* tel que que compris par la culture américaine. Ce qui sonne l'alarme en sol canadien.

Voici une expérience personnelle qui fait réfléchir. Au dos de l'empaquetage d'un film français (de Californie), commandé l'automne dernier à l'un des magasins de vidéos locaux, on pouvait lire cet avertissement. «Fait spécialement pour les anglophones de l'Ouest canadien: Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique.» Très intriguant n'est-ce pas? Le film, sous-titré en anglais naturellement, était un film français, mais silencieux, pour la clientèle de l'Ouest canadien.

Par contraste, le secteur culturel de l'ACFA souffre profondément de ne pouvoir remplacer les programmes de théâtre et de chansonniers francophones, que le budget ne permettent plus, par un programme de grands films français. L'inaccessibilité aux films français en Alberta a été prouvée. Mes recherches faites depuis plusieurs mois le confirment. Et ce malgré le fait que le film tienne une place dans le concept culturel de tous les peuples.

Pourtant, l'industrie culturelle du film existe. Selon Statistique Canada il y a une association de 168 distributeurs de films et vidéos. Comment expliquer cette inaccessibilité aux film français en Alberta où il y a même une université française, des écoles françaises et d'immersion, trois universités anglaises avec départements de français, sans compter bon nombre de francophiles? C'est inconcevable!

Madeleine Jobidon
Responsable du programme des films français, secteur culturel de l'ACFA régionale de Lethbridge

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

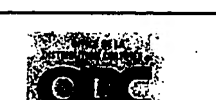


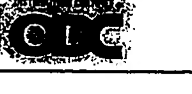
Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par Gazette Press Ltd., à St-Albert.

Représentant national de la publicité
OPSCOM
Tél.: (613) 241-5700 • 1-800-267 7266

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone







Correspondants régionaux

Calgary Alain Bertrand
Centralta Martin Blanchet, Lucienne Brisson
Fort McMurray Joël Lavoie
Lethbridge Mireille Dunn
Medicine Hat Carole Simard
Plamondon Michel Raymond
Red Deer Claire Hélie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion, Mario Cyr
Saint-Paul Martin Brault

Groupe Investors

Bâtisseurs d'avenir depuis 1940.

CHRONIQUE REER

Pourquoi vous avez besoin d'un REER

En cette période de l'année, on vous incite de toutes parts à cotiser à un REER. Qu'est-ce qu'un régime enregistré d'épargne-retraite exactement, et pourquoi est-il avantageux d'en avoir un? De nombreux Canadiens qui vivent le rituel annuel de cotisation au REER ne savent pas comment fonctionnent ces régimes et ne connaissent pas les règles qui les régissent, ce qui n'est pas surprenant car ces règles changent constamment.

De quoi s'agit-il? En deux mots, un REER est une initiative du gouvernement fédéral visant à inciter les Canadiens à économiser en prévision de leur retraite au moyen d'allégements fiscaux sur cette épargne.

Pourquoi vous devez en avoir un : Un REER est probablement la meilleure façon d'économiser suffisamment d'argent pour jouir d'une retraite confortable, surtout si vous ne participez pas à un régime de retraite d'employeur. Votre allégement fiscal : Lancé en 1957, le REER procure une déduction d'impôt intégrale sur l'argent que vous cotisez à un régime. Autrement dit, vous ne payez pas d'impôt sur les cotisations que vous versez à un REER. Dans le cas des hauts salariés, la déduction peut dépasser les 50 %.

Le revenu de vos placements dans un REER demeure également à l'abri de l'impôt aussi longtemps qu'il reste dans le régime, ce qui augmente vos possibilités d'accumulation de richesse. Vous paierez éventuellement de l'impôt sur ce revenu, mais pas avant de le retirer de votre REER. La plupart des gens utilisent leur REER comme source de revenu à la retraite, lorsqu'ils se trouvent habituellement dans une tranche d'imposition moins élevée.

Croissance à l'abri de l'impôt

Supposons que vous versez 10 000 $ par année dans un REER durant 30 ans, et que le taux de rendement annuel des placements est de 10 %. Vous vous retrouveriez avec la somme mirobolante de 1 809 434 $. Si vous faisiez les mêmes placements en dehors de votre REER, en supposant qu'ils étaient entièrement imposables, vous obtiendriez les résultats suivants : si vous êtes imposé au taux marginal de 50 %, vous auriez besoin de gagner 20 000 $ avant impôt chaque année pour disposer des 10 000 $ à investir. Puis, l'impôt réduirait fortement vos revenus de placement chaque année. Au bout de 30 ans, vous auriez seulement 697 607 $, soit une différence de 1 111 827 $.

Maximums et restrictions

Malheureusement, le montant que vous pouvez cotiser à un REER est assujetti à un maximum. Pour l'année d'imposition 1996, vous pouvez verser jusqu'à 18 % de votre revenu gagné inscrit sur votre déclaration de revenus de 1995, à concurrence de 13 500 $ (moins un facteur d'équivalence si vous participiez à un régime de pension agréé). Consultez votre avis de cotisation pour connaître le montant de vos droits de cotisation. Des restrictions s'appliquent au genre de placements que vous pouvez détenir dans votre régime, bien que la plupart des titres canadiens sont admissibles, tels que les parts de fonds de placement, les certificats de placement garanti, les actions et les obligations. Vous avez le droit de détenir jusqu'à 20 % de la valeur comptable, ou du coût, de vos placements REER dans des titres étrangers.

Vous devez cotiser à votre REER pour l'année d'imposition 1996 avant le 1er mars 1997. Si vous n'êtes pas en mesure de verser votre cotisation maximale, vous pouvez vous servir des droits de cotisation inutilisés les années suivantes. Vous devez liquider votre régime avant la fin de l'année de votre 69e anniversaire (conformément au projet de budget fédéral de mars 1996). La plupart des gens choisissent alors de transférer leur REER à un Fonds enregistré de revenu de retraite (FERR) ou de le convertir en une rente. Si vous avez eu 69 ans ou 70 ans en 1996, vous avez jusqu'au 31 décembre 1997 pour liquider votre REER.

Avant de verser votre cotisation à un REER, vous avez avantage à parler à un conseiller qui vous aidera à profiter au maximum de cet abri fiscal et à élaborer un programme qui vous convient en vue de la retraite.



Denis Tardif, B.A., B.ED
Représentant

Téléphone: Bus: 424-3000 ext 281
Res: 469-9019
Fax: 424-8768
Res: 469-4393

Paul D. Denis, B.A., C.F.P.
Gérant de division

Téléphone: Bus: 424-3000
Res: 466-8587
Fax: 424-8768
Cellular: 499-8595

#100, 10160-112 rue, Edmonton, Alberta T5K 2L6

Nouvelle directrice générale

Denise Lavallée est maintenant en poste

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Il y a quelques semaines, Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) annonçait la nomination de Denise Lavallée au poste de directrice générale. En fonction depuis maintenant deux semaines, elle commence tout juste à se familiariser avec ses nouveaux défis.**



Denise Lavallée, nouvelle directrice générale de la FJA.
photo: Patricia Hélie

La directrice générale de FJA décrit ses nouvelles tâches avec un brin d'humour. «Mon travail consiste à mettre en oeuvre les décisions du conseil d'administration. Ils décident des priorités et des activités qui correspondent à ces priorités, moi je coordonne et j'administre tout ça. Ils me donnent les ingrédients et moi je fais la cuisine!», lance-t-elle.

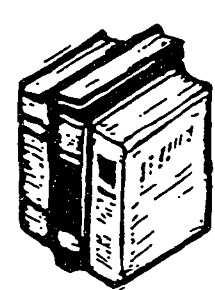
Bien connue des Franco-Albertains pour ses cinq années passées à la radio de Radio-Canada en Alberta, Denise Lavallée espère que ses expériences lui serviront auprès des jeunes, des écoles et de la communauté en général. «J'espère être en mesure de donner de bons conseils qui amélioreront la qualité de nos services. Ce qui est important dans n'importe quel service, c'est de le rendre le plus personnel possible et de mettre beaucoup de coeur dedans. Mon coeur est à 100% dans ce que fait FJA pour l'avoir vécu, pour avoir eu des expériences, tant au niveau personnel que professionnel, qui étaient super positives. J'ai eu la chance de prendre des responsabilités que je n'aurais jamais prises ailleurs, de prendre confiance en moi et de me développer.»

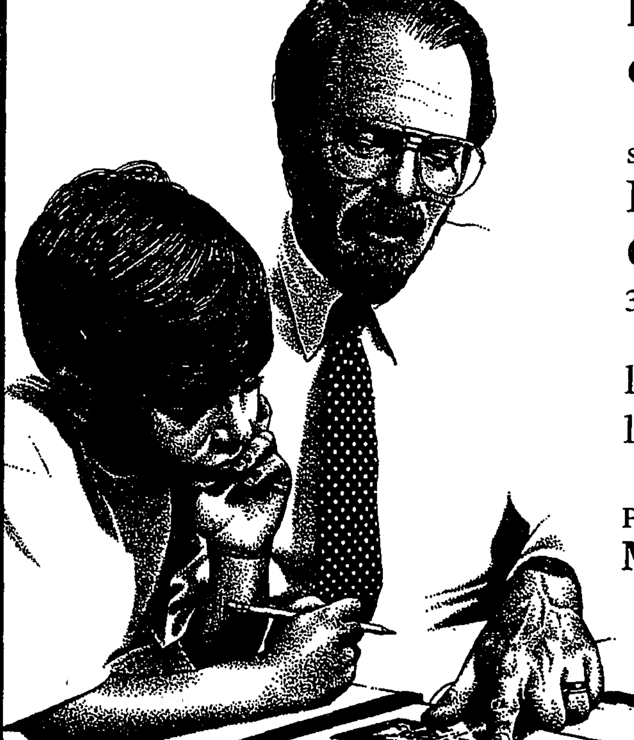
La jeune femme de 27 ans entend bien trouver des moyens d'aller chercher plus de participation de la part des jeunes. Pour ce faire, les jeunes doivent être au courant des activités de la FJA. Entre autres, la relance du magazine *Prochaine vague* est en projet. Ce magazine était distribué à tous les membres pour leur fournir de l'information sur les activités de leur association. Des sessions de leadership sont également disponibles. La prochaine session aura lieu les 21, 22 et 23 février pour les élèves de l'école Maurice-Lavallée.

La nouvelle directrice entre en poste alors qu'on commence la préparation des activités entourant le 25ième anniversaire de FJA. À cette occasion, des projets spéciaux tels qu'un annuaire et un vidéo commémoratif relatant l'histoire de la FJA pourraient voir le jour. «On aimerait également faire appel aux anciens pour une participation quelconque à notre assemblée générale annuelle», explique Mme Lavallée.

Pour cette année, outre l'organisation du 25ième anniversaire, les priorités de la FJA devraient être de développer davantage le secteur sports et loisirs par les Jeux de l'Alberta et les Jeux de l'Ouest. L'organisme est également en charge de la programmation jeunesse pour la Fête Franco-Albertaine, qui se tiendra à Fort McMurray à la fin du mois de juin. «Au niveau du secteur politique et éducation, il y a des choses qui se passent pour le Parlement de l'Alberta et celui de l'Ouest où nous sommes partenaires. On fait aussi partie du Réseau de la Fédération de la jeunesse canadienne-française avec qui on a des projets comme la tenue éventuelle de jeux francophones au niveau du Canada.»







en collaboration avec
l'ACFA régionale de Lethbridge

seront au
Lethbridge Community College
3000 College Drive South

le 20 février, de 8h à 14h30
le 21 février, de 8h à 12h

Personne responsable:
Mireille Dunn 328-8506

Bienvenue à tous!

Alberta King of Subs

Les meilleures poutines à Calgary

ALAIN ET JOSÉE BERTRAND

CALGARY — **Les endroits "submarine" abondent dans chaque quartier de Calgary. Situé dans le nord-est de la ville, le restaurant de Jacques et Carolyn Juteau se démarque largement des autres. Les spécialités maison sont la poutine et le smoked meat.**

Pouvant facilement accueillir une vingtaine de personnes, Alberta King of Subs offre d'authentiques smoked meats issus de la tradition montréalaise. Diverses viandes et condiments tels que cornichons et piments sont importés du Québec pour satisfaire la demande de la clientèle calgaréenne. De plus, le réfrigérateur est rempli de Molson Export et de 50, des marques de bières plutôt rares en Alberta.

La clientèle est, en grande partie, formée d'ex-Montréalais qui retrouvent une partie de ce qu'ils ont laissé dans l'Est. «Avec l'arrivée des employés du Canadien-Pacifique, mon chiffre d'affaires a presque triplé», souligne Jacques Juteau, un des propriétaires.

Ayant quitté le Québec en 1981, Jacques Juteau a d'abord tenté sa chance en Ontario et à Vancouver. «J'ai choisi Calgary parce que d'un point de vue économique, nous avons un avenir ici», explique-t-il. Situé bien en dehors du centre-ville, il n'a pas à s'inquiéter de coûts de location faramineux et le fait d'être un peu à l'écart de la ville ne semble pas être un problème. «Je passe à travers 500 livres de patates et de viande fumée par semaine!, lance M. Juteau avec fièreté. Mon but est de faire découvrir aux Albertains les produits du Québec. J'ai donc de la tourtière, de la tarte au sucre et de la bière d'épinette. La plupart de mes ingrédients, dont mes crottes au fromage, proviennent du Québec.»

Aucun détail n'a été laissé au hasard pour faire de ce restaurant une mine d'or. Le décor "Pierre à feu" et "Bugs Bunny" est des plus originaux. Ouvert il y a quelques mois, le restaurant compte déjà sept employés. Montréal est très reconnu pour sa gastronomie et c'est pourquoi les gens continuent à rechercher un peu de ce qu'ils y ont laissé. Chez Alberta King of Subs, ils le redécouvrent.



L'équipe d'Alberta King of Subs photo: Alain Bertrand



Convention ATA Centre-Nord

Deux jours de développement professionnel

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Près de six mille enseignants se sont réunis à Edmonton, les 6 et 7 février dernier, pour la convention annuelle de la division Centre-Nord de l'*Alberta Teachers' Association (ATA)*.**

Au cours des deux jours de congrès, les participants ont eu l'opportunité d'assister à des conférences et ateliers de développement professionnel et de perfectionnement pédagogique. Un salon des exposants, composé de quelque 150 kiosques, était également sur place et il était possible de se procurer du matériel. Entre autres, la librairie Le Carrefour, les éditions CEC et les Éditions du Phare étaient sur place.

Une dizaine de conférences étaient données en français, dont celle de M. Alain Nogue, directeur de projet pour les francophones et l'immersion, et de Mme Jacinthe Lavoie, enseignante en prêt de service au ministère de l'Éducation. La conférence portait sur *l'orientation de cadre commun des résultats d'apprentissage du français*. Une douzaine d'enseignants ont assisté à la conférence. Mme Lavoie explique en quoi consiste ce cadre commun. «À partir de ce qui a été élaboré avec différents intervenants du domaine de l'éducation des quatre provinces de l'Ouest, on a élaboré des résultats d'apprentissages, c'est-à-dire ce que les élèves devraient être capables de faire à la fin de chaque année. À partir de ce cadre-là, chaque province peut élaborer son propre programme d'étude.»

Pour arriver à développer ce cadre commun, on doit connaître la réalité du milieu. Pour l'Alberta, ce qui ressort de la réalité du milieu tient en quatre grands principes. 1(L'élève francophone doit développer une compétence communicative (être spontané et naturel en français). 2(L'élève francophone doit développer une compétence stratégique (réussir ses projets de communication). 3(L'élève francophone doit développer une compétence cognitive (réussir à l'école). 4(L'élève francophone doit développer une compétence culturelle (être à l'aise dans la communauté francophone et en tant que francophone dans la communauté anglophone).

Toutes les écoles francophones ont reçu un cadre commun afin d'en prendre connaissance mais on ne peut pas encore savoir quand se fera l'implantation. L'inven-taire du matériel didactique qui appuiera le programme doit d'abord être fait.

Sur le bout de la langue!

Annie Bourret (APF)

Des «zéros» et des héroïnes

À lire la phrase *elle est en amour*, qui pourrait déduire a priori qu'elle se prononce *elle-est-en-amour*? C'est qu'à l'oral, les mots s'enchaînent les uns aux autres selon certaines règles. Les linguistes appellent cela la chaîne parlée, considérant les mots comme des maillons reliés par leurs voyelles et leurs consonnes.

Du point de vue de la langue, la liaison est un transfert de son, de la dernière consonne **phonétique** d'un mot à la voyelle **phonétique** du mot suivant, comme dans *en-amour* (N suivi de A). Même chose pour *elle-est*, car on considère que le mot *elle* se termine par la consonne L sur le plan sonore (si on articulait ce E muet final de elle, il faudrait dire *elleu*). Contrairement à l'écrit, les voyelles et les consonnes phonétiques ne respectent que la prononciation. C'est pourquoi on fait la liaison dans les-honneurs, qui commence par O, mais pas pour le// haricot qui débute par la consonne aspirée H.

Les liaisons obligatoires impliquent un lien grammatical étroit avec la compréhension. On les emploie surtout dans les contextes suivants :

1) entre l'article ou l'adjectif et le nom (un-avion, de vieux-amants);
2) entre le pronom et le verbe, et *en* ou *y* (nous-écoutons, ils-y sont, à vous-en croire);
3) après une préposition (dès-aujourd'hui, dans-un instant);
4) après un adverbe (trop-aimable, plus-étonné, tout-entier);
5) dans les mots composés ou expressions (tout-à-fait, de temps-en temps).
6) après les tournures impersonnelles *c'est* et *il est* (c'est-horrible, il est-impossible)

À 99 pour cent, les liaisons touchent les lettres N, S-Z-X, T-D et R. Les consonnes finales S, X et Z se transforment en Z et les terminaisons D se prononcent T (un grand-t-enfant), survivance sonore d'une aberration d'orthographe en ancien français.

Les consonnes G, P et F ne représentent qu'un pour cent de l'ensemble des liaisons en langue. La liaison avec G est facultative en langue courante (un long-itinéraire ou un sang// impur). La transformation de G en K du français soutenu (un sang-k-impur) est en voie de disparition en général; je ne l'ai jamais entendue au Canada. La liaison avec P ne se fait qu'après l'adverbe *trop*. En passant, le *Multidictionnaire* indique **faussement** que la liaison avec F se prononce V. Autrement dit, continuez à dire un vif-intérêt.

Les liaisons sont interdites après le mot **et** et les adjectifs numéraux (vous-avez//onze ans, le//onzième jour d'octobre). Le reste n'est qu'une question de singuliers et de pluriels :

1) après la consonne d'un nom singulier (loup//affamé, collier//admirable);
2) après le S intérieur des mots composés au pluriel (moulins//à vent);
3) après la finale -es de la deuxième personne du singulier (tu restes//ici).

Un dernier mot, sur la liaison interdite entre les et héros. En toute logique, on devrait prononcer «les zéros» sur le modèle les-héroïnes, mais l'usage a consacré cette «erreur» pour éviter la confusion. Heureusement, il nous reste les jeux de mots!

Faites parvenir vos commentaires en «Cybérie» (**abourret@bc.sympatico.ca**) ou à la rédaction du journal.

FAFA

La vie continue



Sur la photo: Lucie Tailleur, Aline Houle, Jeanne D'Arc Mailloux, Diane Thériault, Pierrette Boucher, Odile Allard et Fernande Bergeron.

Encore cette année, la Fédération des aîné(e)s franco-albertains (FAFA) offre des sessions sur la santé mentale, physique et psychologique qui ont lieu dans le cadre du projet *La vie continue*.

Six nouvelles formatrices ont enrichi l'équipe de la région de Rivière-la-Paix pour ce programme. Au cours de l'année, elles offriront les sessions de formation aux personnes de leur région qui sont intéressées.

ERRATUM

Dans l'édition du 24 au 30 janvier 1997 du P'tit Franco, l'historique de l'école Maurice-Lavallée comprenait deux erreurs de mise en page. Au début du second paragraphe, on aurait dû lire: *Pour le secondaire 2ème cycle.*

Au début du troisième paragraphe, plusieurs lignes manquaient. Les voici: *les classes de la maternelle à la 3ème année déménagèrent dans la nouvelle école francophone, l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. En 1994-95, l'école Maurice-Lavallée fut très fière de faire partie du nouveau Conseil scolaire francophone du Centre-Nord No 4. Cette année, notre école compte environ 450 élèves de la 4e à la 12e année et une quarantaine de membres du personnel.*

Depuis les débuts de l'école Maurice-Lavallée, nos équipes sportives (les Jaguars) ont raflé plusieurs prix dans les disciplines suivantes: basketball, volleyball, athlétisme, saut à la corde et soccer. Toutes nos excuses aux personnes concernées.

Recherche d'artistes pour les projets suivants:

A: Fête franco-albertaine
Date limite pour poser votre candidatures : le mercredi 5 mars 1997
Date de l'événement : 27 juin au 1 juillet 1997, à Fort McMurray
- Secteur de la musique
- Spectacles pour la Grande scène et pour la Boîte à chanson
- Théâtre communautaire: toutes les troupes intéressées à participer au Festival théâtre communautaire
- Danse traditionnelle
- Chorales

B: Candidature en vue de participer au 3e jeux de la francophonie à Madagascar
Date limite pour poser votre candidatures : le 14 mars 1997
Date de l'événement : 27 août au 6 septembre, Madagascar
- Artistes dans les domaines suivants : chanson, contes (conteurs et conteuses), danse traditionnelle, littérature, peinture, photographie et sculpture

Communiquer avec Jean Malavoy, Coordonnateur de la délégation culturelle canadienne
Tél.: (613) 241-8770 Télécopie : (613) 241-6064 Courrier électronique: fccf@franco.ca

C: Gala albertain de la chanson
Date limite pour poser votre candidature: le jeudi 27 mars 1997
Date de l'événement : une semaine de formation (5 au 9 mai) suivie de deux spectacles les 9 (auteurs-compositeurs-interprètes) et 10 mai (finale interprètes) 1997, à Edmonton

- Artistes amateur.e.s du domaine de la composition et l'interprétation de la chanson qui désirent développer leurs talents et participer au Gala albertain.

D: Échange d'artistes avec les maisons de la culture Frontenac et Maisonneuve à Montréal
Date limite pour les mises en candidatures : le mardi 15 avril 1997
Date de l'événement : automne 1997, à Montréal
Artiste(s) de la scène (groupes ou individus)
Artiste(s) d'arts visuels (groupes ou individus)

Si vous êtes intéressé.e par une ou plusieurs de ces catégories, veuillez communiquer avec les responsables de ces projets aux numéros suivants :
Yves Caron, les productions Lez Arts: (403) 466-4451
Charles Chenard, ACFA provinciale: (403) 466-1680







OFFRES D'EMPLOIS

ATTENTION

GENS D'AFFAIRES!

Vous serez heureux d'apprendre que les étudiants et étudiantes du programme bilingue **ADMINISTRATION DES AFFAIRES**, offert par le Northern Alberta Institute of Technology (NAIT) depuis l'automne 1996, seront disponibles pour des stages de travail en juillet et août 1997.

Ce programme, premier du genre dans l'ouest du Canada, résulte d'un partenariat entre la Faculté Saint-Jean (University of Alberta) et NAIT.

Les étudiants et étudiantes, ayant complété la première année de ce programme de deux ans, auront acquis des compétences en communications d'affaires bilingues, en micro-informatique, en comptabilité, en marketing et en comportement organisationnel.

Votre entreprise peut bénéficier de leurs capacités tout en contribuant à leur formation pratique!

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec :
Madame Claire Lafrenière
Responsable du programme Alternance travail-études
Téléphone: 465-8603 ou 471-7033
Télécopieur: 465-8606 ou 471-7425
Courrier électronique: cl9@gpu.srv.ualberta.ca

HUMAN RESOURCE SEVICES
FAX: 471-7533







11762 - 106 Street Edmonton, AB, T5G 2R1

Jeux francophones de l'Alberta

Les préparatifs vont bon train

MARIO CYR

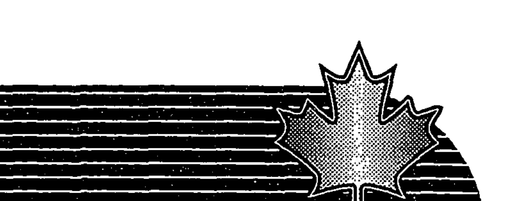
RIVIÈRE-LA-PAIX — **Le comité organisateur des cinquième Jeux francophones de l'Alberta, qui auront lieu dans la région de Rivière-la-Paix en mai prochain, s'est réuni au début du mois de février pour rencontrer les chefs de mission de chacune des régions représentées.**

Les chefs de mission auront comme principale tâche de diriger chacune des délégations. Selon les responsables, ils agiront pratiquement comme pères et mères de famille des jeunes athlètes pour la durée des Jeux, c'est-à-dire du 16 au 19 mai.

Ces chefs de mission sont Jason Demers de Lethbridge, Eric Rolland de Calgary, Maryse Bisson d'Edson, Davis Fréchette de Legal, Fabienne Cousin de St-Paul, Denis Perreaux d'Edmonton, Francis Cadieux de Fort McMurray et Annie Lapierre de Falher.

La présidente du comité organisateur de Rivière-la-Paix, Brigitte Lang, dit que cette rencontre a été planifiée pour informer les chefs de mission du déroulement des préparatifs dans la région hôte, Rivière-la-Paix. Selon elle, les préparatifs vont bon train. «Ça commence tranquillement, mais ça va bien.» Le comité *marketing* a débuté son travail, le comité des *services généraux* est lui aussi en marche. Il devra déterminer quelles écoles seront utilisées, négocier l'accès aux gymnases, bref, trouver les infrastructures. Le comité *sports*, qui sera appelé à prendre une place de premier plan d'ici quelques jours, a aussi débuté ses activités, sans oublier le comité *bénévoles* pour lequel une campagne de recrutement est présentement en cours. Des dépliants explicatifs invitant les gens à s'impliquer seront distribués dans la plupart des endroits publics et Mme Lang est confiante de trouver un nombre suffisant de bénévoles.

Pour le comité organisateur et sa présidente, le gros du travail reste pourtant encore à faire. «C'est le sprint final qui s'engage!» Le comité *sports* prendra la place qui lui revient à partir du premier mars, date de la prochaine réunion avec les chefs de mission. À partir de là, les choses se préciseront davantage. Les questions par rapport au nombre de participants et sur le choix des sites pourront alors trouver une réponse. C'est donc un dossier à suivre...



Agente ou agent, gestion de cas

Service correctionnel Canada

Diverses localités des Prairies (Saskatchewan, Alberta, MB)

Service correctionnel Canada prévoit combler ultérieurement des postes d'agentes ou d'agents qui s'occuperont des plans concernant la gestion de cas de détenus incarcérés ou en liberté conditionnelle. Leurs fonctions principales consisteront en l'évaluation et(ou) la gestion des risques que représentent ces contrevenants sur le plan criminel durant leur incarcération et lorsque mis en liberté sous condition. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **36 417 $** et **45 515 $**.

Pour postuler, vous devez posséder un diplôme universitaire avec spécialisation en sociologie, en psychologie, en travail social, en criminologie ou dans toute autre discipline liée aux fonctions du poste. Une expérience des techniques d'entrevue, de reconnaissance et d'évaluation du comportement humain ainsi qu'en assistance psycho-sociologique est essentielle.

La maîtrise de la langue anglaise est exigée.

Veuillez acheminer votre demande d'emploi ou curriculum vitæ, comprenant des preuves de vos titres et compétences, d'ici le **28 février 1997**, en indiquant le numéro de référence **97-CSC-PRA-OC-23(W8F)**, à **W.J. Richards, conseiller principal en dotation, Service correctionnel Canada, bureau régional, C.P. 9223, 2313, place Hanselman, Saskatoon (Saskatchewan) S7K 3X5.**

Nous établirons une liste d'admissibilité à la suite du présent concours et nous nous servirons de cette liste pour pourvoir des postes dans diverses localités des Prairies.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.


Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada



Ministère du Revenu national

Division du recouvrement

Ces postes sont offerts aux personnes habitant le sud de l'Alberta, y compris Red Deer et les environs.

Agentes ou agents de recouvrement

Calgary, Lethbridge et Red Deer (Alberta) — Réf. S-97-61-R-37062-NAR-N(W8F)

Vous aurez à recouvrer les arriérés d'impôt dans des cas de complexité variée et à répondre aux demandes de renseignement des clients liées aux comptes en souffrance. Compte tenu de vos titres et compétences, vous toucherez un salaire variant entre **35 616 $** et **40 123 $**.

Pour accéder à ces postes permanents et à temps plein, vous devez posséder un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, ainsi qu'une expérience en matière de crédit et(ou) de recouvrement. La préférence pourrait être accordée aux personnes possédant quatre années d'expérience ou plus dans l'octroi de crédit ou le recouvrement de comptes en souffrance, et ayant une solide compétence en recherche et en négociation. Vous devez consentir à vous déplacer et posséder un permis de conduire valide ou la capacité équivalente de vous déplacer par vos propres moyens.

Agentes ou agents de liaison de recouvrement (besoins futurs)

Calgary, Lethbridge et Red Deer (Alberta) — Réf. S-97-61-R-370-PM-NAR-N(W8F)

Vous aurez à recouvrer les arriérés d'impôt initialement dirigés au bureau régional en plus de répondre aux demandes de renseignements des contribuables liées aux comptes en souffrance. Compte tenu de vos titres et compétences, vous toucherez un salaire variant entre **29 562 $** et **36 201 $**.

Pour accéder à ces futurs postes permanents et à temps plein, vous devez posséder un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, ainsi qu'une expérience en matière de crédit et(ou) de recouvrement. La préférence pourrait être accordée aux personnes possédant au moins deux années d'expérience dans la section des prêts d'une institution financière.

Pour tous les postes, les personnes ne répondant pas au critère exigé en matière d'études peuvent être embauchées si elles possèdent une combinaison acceptable de scolarité, de formation et(ou) d'expérience. La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Vous devrez réussir l'Examen de compétence générale, niveau II, de la Commission de la fonction publique (ECG-II) ou l'Examen de sélection d'agents au niveau d'entrée (ESANE) avant votre nomination. Si vous avez déjà passé ce(s) test(s), veuillez inclure un relevé de vos résultats dans votre demande d'emploi. Les personnes qui n'ont pas encore passé l'ECG-II seront contactées directement.

Votre dossier de candidature doit indiquer clairement que vous répondez aux critères précités.

Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez acheminer votre demande d'emploi d'ici le **27 février 1997**, en mentionnant le(s) numéro(s) de référence pertinent(s) ainsi que votre citoyenneté, à la **Commission de la fonction publique, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3, ou par télécopieur au (403) 495-2098. Courr. électr. : dbegin@planet.eon.net (les demandes d'emploi électroniques doivent être en format ASCII DOS).**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Pour obtenir des renseignements sur d'autres postes dans notre région, visitez notre site Web à http://www.psc-cfp.gc.ca/recruit/cfpl.htm


Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

À cinq mois de l'événement

Nouvelles de La Fête Franco-Albertaine

JOËL LAVOIE

FORT MCMURRAY — **Mise sur pied d'un comité régional, rencontres avec les partenaires provinciaux, projets d'emplois, partenariat avec plusieurs organismes régionaux, etc.: la Fête Franco-Albertaine de 1997 est sur sa lancée.**

Cette année, on mettra davantage l'accent sur l'animation et on espère augmenter le nombre d'activités pour les enfants. Bien sûr, le retrait de la Fédération des Parents francophones (FPFA), qui n'est plus partenaire officiel de la Fête, mais qui continuera d'offrir son soutien, ne facilitera pas les choses. Cependant, le volet régional de *Canadian Parents for Fench* s'impliquera afin d'aider l'aspect jeunesse de la Fête. Toujours pour aller dans le sens de l'animation et de la jeunesse, une mascotte est présentement en conception et nul doute que ce géant de peluche permettra d'animer davantage la Fête et de faire un petit velours à tous les enfants.

Un solide comité régional, formé d'une douzaine de responsables de sous-comités et secondés par une dizaine d'assistants, est également en place. Évidemment, il reste toujours de la place pour tous les bénévoles qui voudraient s'impliquer.

Grâce à un partenariat avec le ministère du Développement des ressources humaines du Canada, deux personnes seront employées sur des projets d'emplois et entreront en fonction dans les prochaines semaines. Mme Beth Chetner agira comme agente de relation publique et Mme Mélanie Faure sera responsable de la programmation.

D'autres partenariats sont en aussi en négociation, comme celui avec l'association multiculturelle de Fort McMurray. Celle-ci s'associera à la Fête afin de réaliser les activités de la Fête du Canada en continuité avec les activités de la Fête Franco-Albertaine.

Rappelons que la Fête Franco-Albertaine de Fort McMurray se déroulera du 27 au 30 juin prochains.

Yolande Cadrin à l'école Connaught de Medicine Hat

Comment aider son enfant à l'école

CAROLE SIMARD

MEDICINE HAT — **«Oui, vous pouvez aider votre enfant à l'école même si vous ne parlez pas la langue d'enseignement.» C'est le message d'espoir qu'est venue lancer Mme Yolande Cadrin aux parents d'enfants inscrits en immersion française à l'école Connaught de Medicine Hat. Mme Cadrin est consultante en éducation à *Educad Consulting* d'Edmonton.**

Des recherches ont prouvé que plus un enfant a acquis de solides connaissances dans sa langue première, plus il a de la facilité à apprendre une seconde langue. Selon Mme Cadrin, les parents doivent être un modèle pour leur enfant. Si vous souhaitez qu'il devienne un bon lecteur, vous devriez lire vous-même et lui faire la lecture souvent. Si vous voulez qu'il réfléchisse davantage, dites-lui que vous pensez et faites-le tout haut.

Étant donné que lire est probablement l'habileté la plus fondamentale pour un élève, voici quelques-uns des nombreux conseils qu'a donnés Mme Cadrin aux participants en ce qui concerne la lecture à deux. On doit tout d'abord choisir un sujet qui intéresse l'enfant et prévoir des périodes de lecture qui n'interfèrent pas avec l'activité favorite du jeune. Évidemment, la période de lecture doit se dérouler dans un endroit calme. Elle suggère également d'échanger sur la lecture et de montrer à l'enfant que vous êtes satisfait de lui. Vous pouvez enregistrer l'enfant afin de lui faire écouter la cassette, plus tard, pour qu'il réalise qu'il a fait des progrès.

En se basant sur le livre *Yes, you can help; guide for French immersion parents*, Mme Cadrin a partagé des trucs pratiques avec les parents anglophones tels que de chercher les racines, suffixes ou préfixes des mots qu'ils ne connaissent pas.

Mme Cadrin a terminé la rencontre avec une présentation de jeux de dés et de cartes comme enrichissement en lecture, écriture et mathématiques.

Régional en bref

CALGARY

C'est maintenant officiel, Calgary sera la ville hôte pour la Fête Franco-Albertaine de 1998. Calgary faisait compétition à la région de Rivière-la-Paix.

L'Alliance française de Calgary et The Banff Centre for the Arts présenteront le récital de Sylvain Gnemmi, hauboïste français actuellement en résidence au Centre des Arts de Banff le 21 février prochain dans les locaux de L'Alliance française. Sylvain Gnemmi vous propose une promenade musicale d'une heure dans un jardin musical fleuri d'oeuvres d'origines et d'époques diverses mettant en valeur le hautbois.

EDMONTON

L'UniThéâtre d'Edmonton présentera la pièce *Comment devenir parfait en trois jours* au théâtre de La Cité francophone le 17 février prochain à 14h00. Mise en scène par Ken Brown, la pièce relate l'histoire d'Annick, une jeune fille de dix ans qui a toujours les pieds dans les plats et qui met la main sur le livre du docteur Bonenfant, Comment devenir parfait en trois jours. Cette pièce sera présentée dans les écoles à travers l'Alberta.

LEGAL

Le village de Legal invite la population à célébrer la journée de la famille le 17 février prochain. Les gens auront l'occasion de faire la connaissance des familles récemment arrivées parmi nous. Des activités seront organisées pour l'occasion, dont du baseball sur raquettes, du toboggan, une promenade en traîneau, des hot dogs, du patinage, un feu de camps et d'autres. Les activités se dérouleront à l'aréna de Legal entre midi et 16h00.

PLAMONDON

Le Centre communautaire Beauséjour accueillera la pièce *Comment devenir parfait en trois jours*, une production pour enfants présentée par L'UniThéâtre, le 27 février prochain. La pièce sera présentée aux jeunes de l'école Beauséjour et à ceux de l'école Plamondon.



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

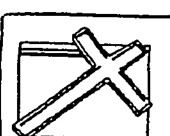
Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (dec 97)

Le Franco 465-6581

Gardienne recherchée pour bambin de 14 mois, temps partiel/occasionnel, non-fumeur, doit avoir expérience. Contacter Gen 462-8012 (7-3)

Maison neuve (5 ans) à vendre près de l'École Maurice-Lavallée. Construction unique et supérieure. 2 200 pieds carrés, 3+3 chambres à coucher, 3½ salles de bain. Renseignements: 465-6125 après 17h.



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
201, 8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Abonnez-vous dès maintenant!



☐ **1 AN - 26,75$**
☐ **2 ANS - 48,15$**
☐ **HORS CANADA - 1 AN - 51,36$**
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: .... **Province:** ....
Code postal: ....
Téléphone: ....

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

PUBLI-REPORTAGE DE FÉVRIER 1997

LA CITÉ FRANCOPHONE

IL Y A DE LA VIE À LA CITÉ... AU THÉÂTRE ET DANS LES SALLES DE CLASSE...

Le théâtre peut servir à plusieurs fonctions.

Des activités ont déjà été organisées:

- La **Dégustation de vin de La Cité** le 21 novembre, 1996
- Le **Rire de Trois** le 31 décembre 1996
- **L'A.G.A. de la régionale d'Edmonton** le samedi 23 janvier 1997;
- Le **Bal aux bines** de la Faculté Saint-Jean le samedi 23 janvier 1997.

D'autres activités sont en marche:

- Des **cours de théâtre** pour adolescents par L'UniThéâtre
- Des **cours de français** par l'Alliance française

Et encore d'autres activités sont à venir:

- **Comment devenir parfait en trois jours** du 17 au 21 février
- **La Cabane à sucre** (invité spécial- Ralph Klein!)
- Spectacle **Molière de L'Unithéâtre** du 21 au 23 mars;
- Spectacle du **Théâtre du Coyote** du 14 au 25 avril
- Cercle Molière, **Les Tremblay** le 3 et 4 mai
- **Gala albertain de la chanson** le 9 et 10 mai
- Spectacle annuel **La Girandole** le 31 mai

Si vous désirez réserver le théâtre pour un événement, **veuillez contacter le bureau de La Cité - 463-1144.**

AU REZ-DE-CHAUSSÉE...

LES SERVICES À LA COMMUNAUTÉ ARRIVENT...

LE CARREFOUR EST MAINTENANT CHEZ NOUS !

Durant les dernières semaines du mois de janvier, la courageuse équipe du Carrefour a procédé au déménagement.. Malgré le désordre du déménagement, dès samedi matin (1 er février) , l'accueil se voulait tout aussi chaleureux. Le Carrefour a aménagé au rez-de-chaussée. Venez visiter cette librairie qui affiche notre fierté.

AINSI QUE LE SERVICE DE BUREAUTIQUE DYNAMIQUE

M. Pierre Boutet est heureux de répondre aux besoins de photocopies et de services de bureaux pour sa clientèle francophone. Toujours situé à côté du Carrefour Pierre vous offre un service professionnel et concurrentiel.



ET BIENTÔT!

LE RESTAURANT AMANDINE SERA LÀ!

Café Amandine a déjà aménagé son équipement à La Cité. Bien qu'il y ait quelques détails à finaliser nous prévoyons la mise en place du restaurant d'ici quelques mois. Les propriétaires du restaurant ont hâte de s'y installer comme nous avons d'ailleurs hâte de goûter à leurs délicieux mets.

VOUS VOULEZ CONTRIBUER À LA VIE DU CENTRE ACHETEZ UN FAUTEUIL DANS LE THÉÂTRE DE LA CITÉ !

Notre théâtre a besoin de fauteuils. Pour ce faire, nous avons pensé immortaliser votre nom et / ou celui de vos enfants, de vos parents, de vos grands-parents en vous offrant d'acheter un ou des fauteuils. Le coût d'un fauteuil est de 365,00 $. Ce montant représente 1,00 $ par jour, pour un an. De plus, ce geste vous permet de participer au développement culturel de notre communauté. Une plaque en métal sera affixée au fauteuil pour signaler à tous et toutes que vous avez appuyé la campagne pour le théâtre. Votre don est déductible d'impôt.

Pour procéder à cet achat, il vous suffit de téléphoner (463-1144) ou de vous rendre au bureau de La Cité (202, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury) Le paiement peut se faire par chèque fait à l'ordre de: Centre communautaire d'Edmonton ou par votre carte de crédit Visa ou Mastercard.





